

08 Mai 2007 – Escalade à CALAMES

Toute activité sportive se doit de débiter par un bon échauffement pour ne pas risquer le claquage, la déchirure, l'inflammation du tendon ou toute autre complication. Rien de tel donc, qu'échauffer nos mollets, avant de parcourir les dalles de Calames.

Participants : Charlotte, Catherine, Françoise, Renée, Sophie G, Anne-Sophie, Christel, Francis C et Francis D, Dominique L, Jonathan, Jean-Claude, Elie, Guillaume L, Nicolas, Eric, Michel, Robert et enfin moi, pas sûr d'avoir vu tout le monde embarquer dans les voitures.

Nous voilà donc parti grimper sur le Roc de Bedeillac avec un programme d'initiation à l'escalade aux grandes voies.



Aussitôt arrivés sur le parking, les cordes sont distribuées, les cordées faites, les voies choisies, mais la facile et agréable marche, qui permet d'accéder aux voies, s'avère bien plus longue que d'habitude... La sente de terre, à l'ombre des peupliers et autres acacias, longée de verdure, me fis oublier le court et raide virage à droite, montant dans le pierrier.

Le tracé nous mène donc au col, bien après les voies, tout au fond du vallon... la falaise, qui longtemps resta sur ma droite, passa derrière moi puis sur ma gauche lorsqu'il fallut revenir sur nos traces.

Seul Elie, grand habitué des courtes voies verticales et non des longues horizontales, se perdit dans ce dédale de sentes et de buissons, pour enfin arriver, bien transpirant au pied des voies.



Maintenant que nous étions bien échauffer, chacun se répartit vers la voie choisie. : « Prélude » pour Robert, Françoise, Renée, Sophie, Charlotte et moi, « Péres Tranquilles » pour Francis, Domi, Francis, Jon, Michel, JC, « Rio » et « Riobi » pour Catherine, Anne-Sophie, Christel, Elie, Guillaume, Nicolas, Eric.

Pour poursuivre mon échauffement, je fonce tête baissée dans le 4sup de « Prélude », sauf que je loupe le premier relais et par la suite les suivants.

Me voilà donc engager dans la voie en 3 longueurs prénommée « Le Petit Nicolas » (*je vous jure que la voie s'appelle ainsi... et que toute ressemblance avec un personnage récemment mis en scène est bien fortuite*). Ce n'est donc qu'arrivé sous un bloc infranchissable et une longueur en 5c bien finaude que je m'aperçois de mon erreur. J'engage alors une initiation rappel pour Charlotte et Sophie et retour sur nos pas à hauteur du premier relais. Elles sont ravies, n'est ce pas !!!



Bien évidemment mes voisins sur les voies parallèles, me font amicalement remarquer ma déviation. « alors Fred, tu fais le yoyo ». « Formation, formation » je leur réponds, à cours d'arguments.

Le reste se déroule sans problème, trop facile selon mes compagnes de cordée, qui après avoir franchi un 5c, n'eurent aucun souci à dévorer les 4sup, 5a et autre 5b+.

De l'autre côté, j'entends Elie qui jure qu'il ne trouve plus de points dans sa voie. Faut dire que la montée sur l'éperon de « Rio » est absente de plaquettes, terrain d'aventure et arbustes en conséquence.



Enfin, malgré nos déboires, nous arrivons au pied du château vers 14h00 ou déjà 3 cordées se sont attablées. Quant à nos 2 Francis, dévoreurs d'espaces, ils sont repartis enchaîner leur deuxième grande voie à vitesse Mach 2.



Tout le monde redescendu de son perchoir, la journée ne pouvait se terminer sans avoir goûté une bonne couenne en 7a+ (*une façon de bien se péter les avant-bras*). Je pose la première dégainé (1,52m au-dessus du sol), Guillaume enchaîne les 4 suivantes, Elie finira la voie sans faiblir (*chapeau mon gars*).

Nico enchaîne un 6a+ bien raide et soutenu pour s'échauffer bien sûr, avant de s'exploser dans le 7a+, précédé de Guillaume.



Il est 18h30, la journée se termine, il fait encore bon au pied des voies, le printemps refait son apparition sous l'œil du beau lézard vert qui est resté là, a nous narguer devant un tel déploiement d'énergie.



A bientôt

Fred